

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

Canada et États-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉON BROSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 13—JEUDI, 21 AVRIL 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : méthodes de lecture—Acquisition des idées par les homonymes—Quelques réflexions sur l'art d'écrire : conseils aux jeunes gens—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : Julien dans les Gaules—Histoire du Canada : Champlain—Géographie : altitude de divers points du sol de l'Asie—Philosophie : de l'évidence—Arithmétique : fractions ordinaires—Algèbre : problèmes résolus par les équations—Géométrie : théorie des parallèles—Physique : chute des corps devant le tableau noir—Chimie : alliages des métaux—Histoire naturelle : digestion stomacale—Préceptes de politesse—La résurrection de Notre-Seigneur : cantique noté (air inédit).

PÉDAGOGIE

Méthodes de lecture

(Suite)

Parlons maintenant des soins à donner à la lecture courante, à la lecture à haute voix, dès que l'enfant a franchi les difficultés *gymnastiques* de la méthode.

Dans un ouvrage qui est devenu le manuel de tous les professeurs, M. Taillefer, ancien inspecteur de l'Académie de Paris, a dit : " La manière de lire est détestable en France, non seulement dans les classes élémentaires, mais dans toutes les classes, au sein de la capitale, comme à l'extrémité des départements. "

Qu'entendait-il donc par la bonne et la mauvaise manière de lire? La mauvaise manière de lire, la mauvaise lecture est celle où l'intelligence ne semble prendre aucune part, c'est-à-dire celle où les nuances de la pensée ne sont rendues ni par les inflexions de la voix, ni par le geste de la physionomie. Celui-là seul lit bien qui sait faire usage de sa voix,

comme le musicien de son instrument et dont l'œil reflète exactement les impressions morales qu'il est chargé de communiquer à son auditoire.

Qu'un artiste fasse courir avec une prodigieuse rapidité son archet et sa main sur le meilleur des instruments, tant correct que soit son jeu au point de vue de la mesure, vous ne l'applaudirez pas si ce jeu est monotone, et si l'artiste est là comme un automate, sans pensée, sans poésie dans ses notes, ni sur les traits de son visage. Pourquoi? Parce que vous vous attendiez à l'entendre parler à votre âme, tandis qu'il n'a parlé qu'à votre oreille.

Il en est de même du lecteur : sa voix et sa physionomie doivent être les interprètes fidèles, sensibles, de l'auteur dont il nous lit les pensées : il doit aller à notre âme, la saisir, l'émuover, l'enlever.

Vous devinez tout ce que cela réclame de savoir, de délicatesse, de sensibilité et de tact ; et c'est pour cela qu'après tant d'autres vous trouvez que, comme la musique, la lecture est un grand art, qu'elle est une science inaccessible au plus grand nombre ; c'est pour cela aussi que peu d'instituteurs enseignent à leurs élèves.

C'est un art difficile, en effet, mais aussi un art si naturel, à l'étude duquel l'enfant même le plus jeune est si bien préparé par la conversation, et peut être si facilement aidé par les plus élémentaires explications, que loin d'être comme le *Saint des saints*, accessible seulement aux patriarches de la science, il est très certainement aux plus timides profanes. Le maître en a le secret, qui est tout entier dans l'intelligence des mots, et par suite des idées à lire. Qu'il le divulgue, qu'il habitue ses élèves à se rendre compte de tout ce qu'ils lisent, qu'il leur fasse ensuite une loi de lire